



GRAPECA

RAGPEHA

*Groupe de Recherche et d'Action pour la paix en Ethiopie
et dans la Corne de l'Afrique.*

*Research and Action Group for Peace in Ethiopia and the
Horn of Africa.*

Paris, Avril 1996

MEDIA POUR LA PAIX

L'EXPERIENCE DE RADIO SELAM

I. INTRODUCTION

Les émissions de RADIO SELAM, lancées au mois de mai 1994 avec le soutien de la FPH ont duré un peu moins de six mois. Programmées une fois par semaine (chaque jeudi de 18 à 19 h), elles étaient suivies par 8 à 10 millions d'auditeurs en Ethiopie et dans les pays voisins.

Après quelques émissions, il a fallu revoir la partie de nos programmes consacrée à l'éducation à la paix telle qu'elle était prévue dans le projet Radio Selam (page 10 à 22). Ceci pour tenir compte des échos qui nous sont parvenus et des critiques et conseils de nos membres et sympathisants dans le pays.

En effet, après quelques émissions, il est apparu que nos programmes "Pour la paix et contre la guerre" ressemblaient étrangement aux thèmes de la propagande officielle sur les bienfaits de la "paix" - que le pouvoir prétend avoir déjà réalisée - et les "malheurs de la guerre" que les opposants au pouvoir actuel chercheraient selon ce dernier à imposer à la population. Cette même propagande était véhiculée par les journaux "indépendants" comme Ifota (le répit) et les stations

de radio "indépendantes" comme Selam Radio (pour l'Amérique du Nord) et Radio Fana (pour le pays) tous appartenant au Front populaire de Libération de Tigray (FPLT).

Dans ces conditions, il devenait clair que les auditeurs n'arrivaient pas à distinguer notre message de celui propagé par le pouvoir qui, aux yeux de beaucoup "prêche la paix pour démobiliser la société et la détourner du combat pour la démocratie".

II. CONTOURNER LES OBSTACLES

La question de la clarté de notre message (et donc de sa crédibilité) s'est donc posée à nous quelques semaines seulement après le début des programmes. La campagne d'éducation à la paix devait, pour être efficace et crédible, tenir compte des spécificités historiques et conjoncturelles de la société éthiopienne. L'ambition majeure d'une telle campagne étant de promouvoir la voie pacifique et le dialogue comme mode de résolution de conflits et de transformation de la société, le contenu de nos programmes devrait être rectifié de manière à contourner trois obstacles: le scepticisme profond de la société concernant la voie de combat pacifique, le rejet de tout appel au dialogue par le pouvoir et enfin la surenchère des forces d'opposition radicale.

1. SCEPTICISME DE LA SOCIÉTÉ:

Le problème posé ici est celui de la crédibilité de programmes d'éducation à la paix dans un contexte particulièrement violent. Il est devenu clair au fil de nos recherches sur la problématique de la paix en Ethiopie que, dans ce pays qui depuis 200 ans n'a pas connu une décennie de paix totale et continue, la "culture de violence" n'est pas l'apanage des gouvernants. Cette culture est profondément enracinée dans la société toute entière. Le recours à la violence pour résoudre des conflits (surtout politiques) est perçu par presque tout le monde comme une chose normale. Toute idée d'opposition pacifique ou appel au dialogue est perçu avec un profond scepticisme pour ne pas dire un certain mépris car ils sont souvent assimilés à une attitude peu courageuse et à un abandon de combat.

Dans un tel contexte nous avons estimé qu'aucune campagne d'éducation à la paix ne peut être crédible si elle ne vise pas à convaincre au préalable la société que la voie pacifique n'est pas un appel à la démobilisation - comme essaie de le faire croire l'opposition radicale) - mais une méthode alternative d'opposition et de combat pour transformer la société.

2. LE REFUS DU DIALOGUE PAR UN POUVOIR VIOLENT

Comme tous ses prédécesseurs, le pouvoir actuel en Ethiopie est un produit de la violence et cherche à se maintenir par la violence. Tous ses faits et gestes depuis cinq ans ont démontré clairement que malgré sa rhétorique, il n'est pas du tout prêt à un jeu politique "normal" basé sur le dialogue, la tolérance, les élections libres et honnêtes, etc. Comme par le passé toute expression de divergence est considérée comme une déclaration de guerre. Le pouvoir actuel a beaucoup de difficultés à distinguer un adversaire politique d'un ennemi déclaré. L'appel au dialogue lancé par toutes les composantes de l'opposition (qu'elles soient armées ou pacifiques) est systématiquement rejeté. Ce refus de dialogue se manifeste par une répression féroce contre les opposants pacifiques et des opérations militaires de plus en plus meurtrières contre les opposants armés et les populations civiles dans la zones de conflits.

Dans ces conditions, nous avons estimé que notre campagne d'éducation à la paix ne peut se contenter de discourir sur les vertus du dialogue. Nos émissions devaient allier l'appel au dialogue avec l'encouragement de l'émergence d'un vaste mouvement démocratique cherchant à imposer par la mobilisation pacifique des forces vives le dialogue que les partisans de l'opposition radicale prétendent vouloir obtenir par la force des armes.

3. LA SURENCHERE DE L'OPPOSITION RADICALE

Le scepticisme de la société et la répression contre les partisans de la voie pacifique font le jeu des partisans de la lutte armée qui redoutent l'émergence d'un mouvement d'opposition pacifiste capable éventuellement de les marginaliser. Leurs thèses simplistes propagent l'idée selon laquelle dans le contexte historique, culturel et politique de l'Ethiopie, la lutte pacifique serait non seulement inefficace mais aussi impossible étant donné l'attitude répressive de la dictature. Plus sournoisement, ils jouent sur le registre psychologique en essayant d'accréditer l'idée (déjà répandue dans la mentalité des gens) selon laquelle la lutte pacifique serait prônée par ceux qui manquent le courage nécessaire au "vrai combat".

Dans de telles conditions, notre campagne d'éducation à la paix devait viser une transformation psychologique profonde en insistant sur le caractère héroïque de l'option pacifique et consacrer une partie des émissions aux victimes de la répression qu'on cherche à ériger en "héros positifs".

4. ENCOURAGER ET ACCOMPAGNER L'EMERGENCE D'UN VASTE MOUVEMENT D'ALTERNATIVE PACIFIQUE

Surmonter le scepticisme profond de la société en érigeant la voie pacifique comme une voie alternative et crédible d'opposition, imposer le dialogue au régime, marginaliser les forces de guerre au sein de l'opposition. Aucun de ces trois objectifs dont la réalisation progressive mais simultanée conditionne l'amorce et l'enracinement d'un "cercle vertueux" de construction de la paix ne peut être atteint en l'absence d'un vaste mouvement d'alternative pacifique et démocratique. La mise sur pied d'une telle structure regroupant toutes les forces vives du pays et conçue à la fois comme une structure de dialogue avec le régime et d'animation du mouvement alternatif a été un des objectifs majeurs de GRAPECA depuis sa création. Elle a été réalisée avec la création du Conseil des Forces Alternatives pour la Paix et la Démocratie en Ethiopie (CFAPDE) lors de la Conférence pour la Paix et de Réconciliation nationale à l'initiative de GRAPECA Addis Abeba en décembre 1993. C'est sur la consolidation de cet acquis que nous comptons pour faire avancer la cause de la paix en Ethiopie.

III. LE CONTENU DES EMISSIONS

Sur les 23 émissions réalisées, 5 ont suivi scrupuleusement le plan établi dans le projet Radio Selam en ce qui concerne notamment les parties "THEMES A DEVELOPPER". Pour mieux répondre aux trois préoccupations citées ci-dessus, il a fallu réorienter et redéfinir le contenu des programmes de façon à dissiper tous les malentendus occasionnés par les premiers programmes: Il fallait démontrer clairement que RADIO SELAM faisait partie intégrante des forces alternatives à la dictature et chercher à mieux expliquer le sens et le contenu de "la voie pacifique" de façon à la faire accepter comme une voie alternative, crédible et fructueuse dans le combat pour la démocratisation de la société éthiopienne. Etant donné la conjoncture politique de l'été et de l'automne de 1994, marquée par les préparatifs à des élections à une assemblée constituante et l'élaboration d'une constitution censée parachever le processus de transition, nous avons axé nos émissions sur la partie du plan consacré à des questions relatives au processus de transition (Série N° IV "La période de transition: une chance historique pour la paix" et Série N° V. "Le processus constitutionnel: un processus de dialogue national" - Voir Projet Radio Selam pages 15 à 17).

6464912

1. LA PARTIE DES EMISSIONS CONSACREES AUX PROBLEMES D'ACTUALITE

a. LES NOUVELLES DU PAYS: (10 minutes)

Ces programmes avaient deux volets: Il s'agissait d'abord de traiter les nouvelles politiques, économiques, militaires, etc. dont les masses-média sous contrôle gouvernemental tendent systématiquement à ignorer. Il s'agissait ensuite de reprendre des faits connus afin de les analyser et présenter les points de vue et les perspectives de l'option démocratique et pacifique.

b. LES EMISSIONS DU CONSEIL DES FORCES ALTERNATIVES - CFAPDE: (15 minutes) Des nouvelles, commentaires et analyses sur la situation dans le pays réalisées par le CFAPDE sous sa seule responsabilité sans aucune intervention de notre part.

c. REVUE DE PRESSE: Réalisée une fois tous les 15 jours. Il s'agissait d'une rubrique très importante dans la mesure où la presse indépendante parvient difficilement aux lecteurs en dehors d'Addis Abeba et de quelques grandes villes du pays.

d. NOUVELLES DES ORGANISATIONS DE LA SOCIETE CIVILE: Faire connaître les activités de ces organisations (Association des journalistes, des enseignants, de jeunes, des syndicats de travailleurs, des organisations de droits de l'homme, etc.) et les aider aussi dans leur combat contre les organisations "indépendantes" mises sur pied et soutenues par le gouvernement.

e. EMISSIONS DE SOLIDARITE AVEC LES VICTIMES DE LA REPRESSION: Suivre systématiquement la situation des gens arbitrairement arrêtés pour raisons politiques et expliquer aux auditeurs "pourquoi ils sont arrêtés". S'il s'agit d'un journaliste par exemple, lire l'article qui se trouve à l'origine de son arrestation.

2. PARTIE CONSACREE AU VOLET "CONSTRUCTION DE LA PAIX"

Conformément au plan prévu dans le document de GRAPECA "*Contribution à un plan de paix et de réconciliation nationale en Ethiopie*" publié en novembre 1992, dont la deuxième partie est consacrée à "l'action en profondeur" les émissions étaient consacrées à trois domaines: Education à la paix, soutien au processus de démocratisation, combat contre la haine ethnique et renforcement des facteurs de fraternité et de cohésion nationale.

a. **EMISSIONS CONSACREES A L'EDUCATION A LA PAIX:** En tenant compte des trois préoccupations citées plus haut, nous avons réalisé une série d'émissions pour faire passer quelques messages clairs et simples concernant la voie pacifique. Les thèmes de ces émissions étaient:

i) Combat pacifique/ Combat héroïque: Il s'agissait de programmes visant à transformer les mentalités et à surmonter le scepticisme de la société en démontrant comment le combat pacifique n'est pas moins héroïque que la lutte armée.

ii) Voie pacifique/ Voie alternative crédible: Montrer qu'appeler à la lutte pacifique n'est pas un appel à la démobilisation mais au contraire à l'intensification du combat pour la transformation de la société. Quelques émissions furent consacrées au processus pacifique de démocratisation dans d'autres pays d'Afrique (Bénin, Madagascar, et surtout Afrique du Sud).

iii) Voie pacifique/ Seule solution valable: Des émissions qui insistent sur l'histoire violente de la société éthiopienne afin de démontrer comment les tentatives de résoudre les conflits par les armes ont toujours échoué et pourquoi il serait temps d'essayer la voie pacifique de résolution des conflits.

b. **SOUTIEN AU PROCESSUS DE DEMOCRATISATION:** Comme le contexte politique s'y prêtait, nous avons réalisé une série d'émissions suivant le plan prévu aux pages 15/17 du projet Radio Selam. Tous les "Thèmes à développer" dans les séries N° IV et V, ie un total de six émissions ont été réalisées pour familiariser nos auditeurs aux notions des droits de l'homme, d'élections libres, du processus constitutionnel et de l'Etat de droit.

c. **LES EMISSIONS "PEUPLES FRATERNELS":** La détérioration des relations interethniques et la montée dangereuse de la haine ethnique nous ont amené à consacrer plus d'émissions que prévues au traitement des problèmes extrêmement délicats. Les objectifs principaux de ces émissions étaient:

i) Dissocier le Front Tigréen au pouvoir et le peuple tigréen: Les extrémistes de tout bord - qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition - cherchent à semer la haine ethnique en essayant de faire croire que ce qui s'installe en Ethiopie serait "un pouvoir par les Tigréens et pour les Tigréens". Nous avons essayé de combattre ces thèses en expliquant sans relâche que le peuple tigréen est lui-même victime de la dictature et surtout en donnant la parole aux opposants et démocrates de cette ethnie afin de démontrer à nos auditeurs que le combat contre la dictature est affaire de tous y compris des démocrates tigréens.

ii) Combattre les extrémistes dans l'opposition qui cherchent à se constituer "une base ethnique" dans leur combat

pour le pouvoir politique, en faisant appel à tous les peuples de ce pays de ne pas suivre ces politiciens sur une voie extrêmement dangereuses pour tous.

iii) *Expliquer et populariser la notion "UNITE DANS LA DIVERSITE"*: Ces programmes avaient pour but d'expliquer qu'une vraie démocratisation de la société éthiopienne est la condition sine qua non de la paix et de l'unité des peuples de ce pays et de faire appel à tous de s'unir dans le combat pour la démocratie.

IV. LES PERSPECTIVES DE RADIO SELAM

Pour les raisons indiquées plus haut, le projet RADIO SELAM n'a pas été réalisé exactement comme il a été prévu initialement. L'ordre de présentation et le contenu des émissions ont été modifiés pour assurer une certaine efficacité à notre entreprise de construction de la paix.

Même si une période de six mois ne nous permet pas d'évaluer tout l'impact de ce projet sur le processus de paix on peut affirmer que le bilan a été positif. RADIO SELAM était pratiquement la seule station à base "non ethnique" que beaucoup d'Ethiopiens - y compris des opposants et démocrates Tigréens - considéraient comme la voix de tous les Ethiopiens sans exception. Son message central "combat pour la démocratisation par la voie pacifique" n'était cependant pas du goût de tout le monde. Nous savons aujourd'hui que le pouvoir avait cherché à faire pression - mais en vain - sur les responsables qui nous louaient les facilités de transmission à Moscou et même sur le gouvernement russe pour faire taire la radio démontrant ainsi que le pouvoir nous considérait comme "dangereux".

L'interruption des émissions a été durement ressentie par nos auditeurs qui nous ont écrit des dizaines de lettres pour nous encourager à poursuivre. La frustration a été d'autant plus grande que la presse indépendante - de plus en plus harcelée et réduite au silence - ne faisait pas le poids face aux médias électroniques (TV, Radio) devenus des machines de propagande implacable au service du pouvoir et de sa politique de haine ethnique.

Même avec des émissions d'une heure par semaine, nous sommes convaincus que le redémarrage de la Radio pourrait contribuer aux efforts des forces vives visant à écarter la tragédie qui guette notre pays. En effet, l'impasse dans laquelle se trouve le processus de paix, le manque de perspectives crédible des forces démocratiques, l'instauration d'une dictature ethnique malheureusement soutenue par l'Occident, risquent de se

conjuguer pour précipiter le pays dans l'instabilité et des conflits généralisés.

Comme nous ne l'avons cessé de dénoncer dans notre bulletin ADDIS DIGEST, la haine ethnique alimentée non seulement par la politique du régime éthnocentrique mais aussi par les discours incendiaires de certains extrémistes dans l'opposition fait - craindre une situation à la Rwandaise. C'est dans ce contexte que nous avons essayé d'élaborer une politique rédactionnelle dont les grandes lignes sont les suivantes:

1. **CHANGEMENT DE NOM DE LA RADIO:** Nous pensons que les relations entre les groupes ethniques constitueront le problème le plus important - et le plus explosif - dans les mois et les années à venir. L'exacerbation de ce problème doit être vigoureusement combattue et dénoncée avant qu'il ne soit trop tard. L'importance que nous accordons à ce problème est tel que nous envisageons de changer le nom de la station qui s'appelera désormais "RADIO PEUPLES FRATERNELS".

2. "RADIO PEUPLES FRATERNELS" une radio responsable: Quitte à aller à contre courant des idées qui sont en train d'empoisonner la société éthiopienne, RADIO PEUPLES FRATERNELS cherchera à s'imposer comme l'antidote de la propagande de haine ethnique. Les thèmes abordés dans nos émissions précédentes seront développés de façon plus systématique et plus régulière. Les idées simples et claires telles que l'égalité et la fraternité des peuples comme seule solution aux problèmes de notre société seront martelées avec vigueur. La radio sera plus combative qu'elle n'a été dans le passé en s'attaquant non seulement à la politique du pouvoir mais aussi aux idées de haine ethnique propagée par des éléments extrémistes dans l'opposition.

3. **UNE RADIO PLUS PROFESSIONNELLE:** L'expérience passée nous ayant appris l'importance d'allier le militantisme et le professionnalisme pour réaliser des émissions responsables et de qualité, nous avons pris contact avec le Président de l'ETHIOPIAN FREE PRESS JOURNALISTS ASSOCIATION (EFJA) pour définir ensemble les modalités d'une coopération dans ce domaine. Nous sommes parvenus à un accord nous permettant d'envisager la mise sur pied - à Addis Abeba - d'une équipe de journalistes expérimentés pour nous aider à réaliser des programmes de qualité (Voir document de M. Kefale Mamo, président de l'EFJA).

4. **AGIR AU PRESENT, S'INSCRIRE DANS LA DUREE:** Comme cela a été le cas depuis le début, GRAPECA continuera à s'impliquer dans le combat au quotidien pour la démocratisation et la paix en

Ethiopie. RADIO PEUPLES FRATERNELS continuera donc à contribuer à la réalisation de ce volet de notre action en proposant des programmes consacrés à la présentation et l'analyse de l'actualité avec le souci permanent de présenter des alternatives démocratiques et pacifiques aux problèmes soulevés. La deuxième partie des émissions sera consacrée aux questions à plus long terme. Il s'agira pour l'essentiel de la réalisation des programmes "Construction de la paix" comme prévu dans le document "Projet Radio Selam" (pages 10 à 22).